

LE PERE PICHE

LE 17 janvier 1917, mourait, en son presbytère de l'église Saint-Georges, à Montréal, le fondateur et curé de la paroisse, le Père Emile Piché. Il dépassait un peu la soixantaine et achevait sa trente-huitième année de vie religieuse dans la communauté des Frères de Saint-Vincent-de-Paul. Il était aimé de tous. Sa mort constitue une perte pour l'Eglise de Montréal, une lourde perte surtout pour sa paroisse et pour sa communauté. Encore relativement jeune, il aurait pu fournir, semblait-il, une carrière plus longue et qui eût été si utile et si bienfaisante. Dieu, qui est le maître, en a jugé autrement. Mais du haut du ciel, où c'est notre confiance qu'il aura été bientôt appelé, nous ne craignons pas de dire que le Père Piché continuera à veiller sur les intérêts qui lui étaient si chers, et les oeuvres de Saint-Georges et des dévoués religieux qui ont la desserte de la florissante paroisse ne cesseront pas de prospérer, bien au contraire.

“ Encore une douce et belle figure qui disparaît ”, a écrit de lui son confrère, son condisciple et son ami, M. l'abbé Baillargé. “ Le Père Piché était un modeste qui creusait et fondait dans l'humilité. ” Or, pourrions-nous ajouter, les modestes le plus souvent, et sans qu'il y paraisse, sont vraiment les puissants de ce monde, nous voulons dire les puissants en oeuvres. Voyez saint Vincent de Paul, voyez Maurice Maïgnen, voyez leurs disciples, et, parmi ceux-ci, étudiez la vie du Père Piché, dans l'article que lui consacre, par exemple, dans l'*Action ouvrière* (janvier 1917), l'un de ses fils en Dieu.

* * *

Emile Piché était né au Sault-au-Récollet, le 26 avril 1856. Il perdit sa mère très jeune. Il en garda pourtant toute sa vie

un sou
le mit
sulpici
C'était
se qui
frère d
de l'ho
norabl
Paris,
Bailla
quelqu
au sér
C'es
trouvé
ge de s
tion de
piré d
l'apost
Il se d
taele,
toute à
dans e
Le jeu
Paris l
Com
Emile
glais.
jamais
Vincen
en An
oeuvre
l'envoy